



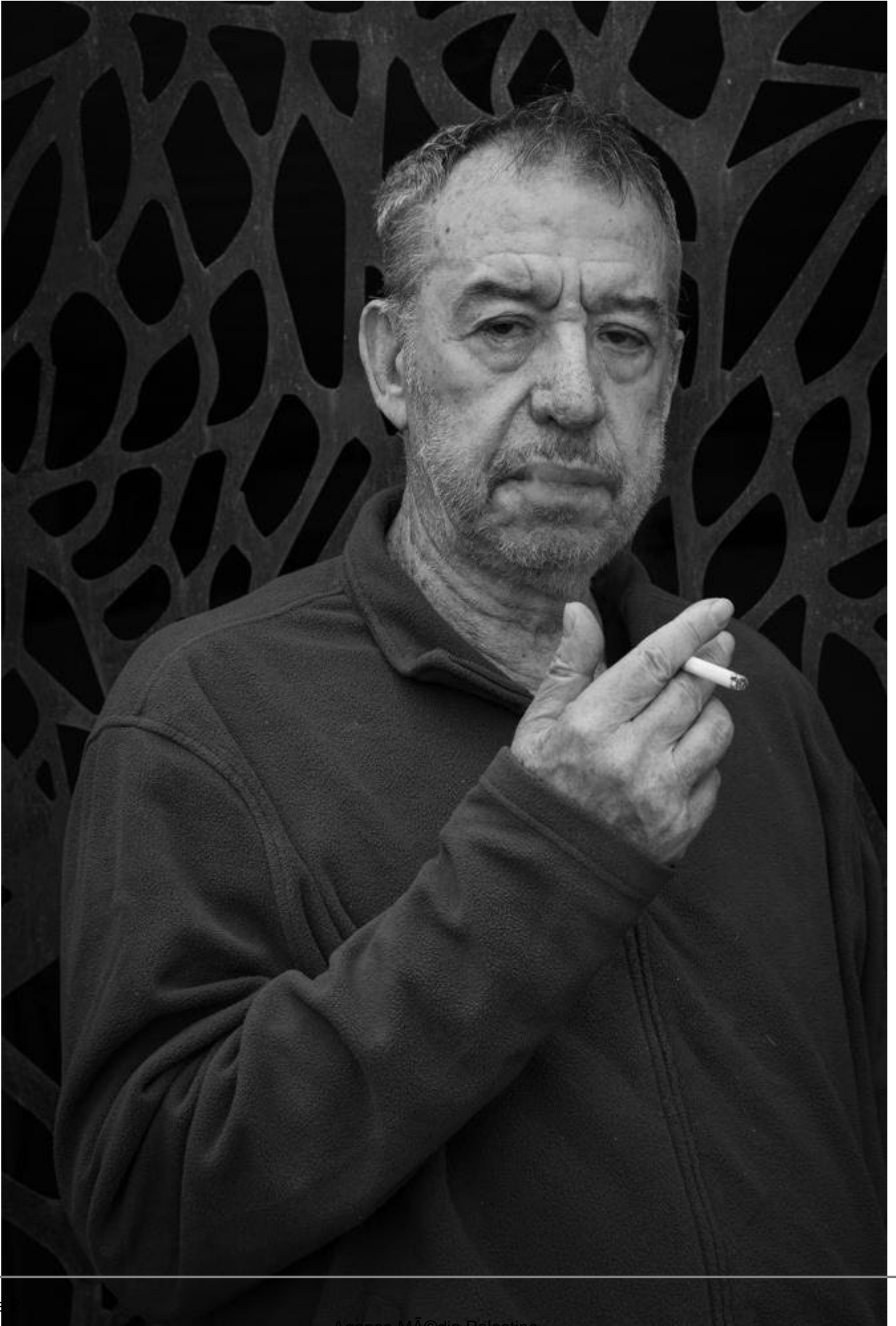
## 6. La bête jaune revient

### Description

Dossier thématique [Deux ans après : penser depuis le 7 octobre](#) article #6 par Yitzhak Laor, le 7 octobre 2025

L'auteur de cet écrit est romancier, poète et critique littéraire. Yitzhak Laor est un citoyen israélien critique de longue date de la colonisation en Palestine. Il est notamment auteur du livre *Le nouveau philosémitisme européen et le camp de la paix en Israël*, paru aux Éditions la Fabrique en 2007. Il a accepté de nous confier sa vision de l'après 7 octobre dans ce texte.

Cet article est publié dans le cadre du dossier thématique de l'Agence Média Palestine : [Deux ans après : penser depuis le 7 octobre](#).



---

À © Dirk Skiba

1. Jâ??À©cris ces lignes le 16 septembre 2025, alors que le gÃ©nocide dans la bande de Gaza continue de se perpÃ©trer avec une cruautÃ© que nous, IsraÃ©liens, ne connaissions pas. En ces heures, lâ??Ã©picentre de lâ??horreur est Gaza, sa destruction par avions et chars, opÃ©rations de massacres et dâ??expulsions, une citÃ© ancienne avec une histoire riche. Entre autres, le musÃ©e qui conservait son histoire antique avec des vestiges de nombreuses gÃ©nÃ©rations, a Ã©tÃ© effacÃ©. Les nazis allemands nâ??ont pas procÃ©dÃ© Ã lâ??effacement dâ??une grande ville ; mÃame Varsovie, aprÃs lâ??Ã©crasement de lâ??insurrection polonaise, nâ??a pas subi ce que subit Gaza aujourdâ??hui.

2. Parler du nombre de morts palestiniens est difficile, car il augmente chaque nuit. Actuellement, depuis le 7 octobre 2023, leur nombre sâ??Ã©lÃ©ve Ã 64 905, pour une population de 2,1 millions dâ??habitants. On estime que des dizaines de milliers de morts supplÃ©mentaires se trouvent sous les dÃ©combres ou ont Ã©tÃ© effacÃ©s par les bulldozers israÃ©liens. Le nombre de blessÃ©s sâ??Ã©lÃ©ve Ã 164 926. Environ un tiers des morts sont des enfants, et le nombre de familles entiÃ©rement anÃ©anties nâ??est pas comptabilisÃ© ici. Gaza est lâ??endroit oÃ¹ lâ??on trouve le plus grand nombre dâ??amputÃ©s des membres, au monde.

3. La destruction des bÃ¢timents comprend la majoritÃ© des habitations de la bande de Gaza, la plupart des hÃ´pitaux, les mosquÃ©es, une Ã©norme partie des sources et puits dâ??eau, les centres communautaires, les universitÃ©s et les Ã©coles. Tout rapport de lâ??ONU peut vous procurer les donnÃ©es sur lâ??anÃ©antissement de la bande de Gaza et sa transformation en une future Â« Riviera Â». Lâ??Europe occidentale a acceptÃ© Â« lâ??Ã©radication du Hamas Â», ce qui signifie lâ??anÃ©antissement de la bande et un gÃ©nocide.

4. En juillet 2025, le plus grand nombre de tuÃ©s a Ã©tÃ© enregistrÃ© aux points de distribution de nourriture. Les gens savaient quâ??ils avaient de grandes chances de mourir sous le feu des obus vers ces points de distribution, mais faisaient quand mÃame la queue et fuyaient paniquÃ©s devant lâ??artillerie. Le renseignement israÃ©lien, avec ses logiciels sophistiquÃ©s, identifiait des Â« membres du Hamas Â» parmi ceux qui attendaient de la nourriture, et donc il Ã©tait permis de tuer des affamÃ©s. Les agents du renseignement â?? une gigantesque unitÃ© sophistiquÃ©e â?? sont trÃ©s admirÃ©s en IsraÃ©l, comme les pilotes. Et ce sont les pires des tueurs, qui reÃ§oivent Ã©normÃ©ment dâ??argent pour chaque jour de rÃ©serve. Depuis deux ans, ils font leurs rÃ©serves, bombardent, et entre deux bombardements, continuent Ã travailler chez Â« El Al Â» avec un salaire Ã©levÃ©, transportant des IsraÃ©liens heureux vers Paris ou Londres aller-retour, puis reviennent bombarder, contre beaucoup dâ??argent.

5. Un pilote qui se fait appeler Â« birdman Â» sur le rÃ©seau social X, Ã©crivait le 6 septembre 2025 Ã ses abonnÃ©s, au plus fort du massacre de masse Ã Gaza : â??Je reviens dâ??un repas de famille aprÃs une longue pÃ©riode sans nous voir. Ma sÅur, trÃ©s engagÃ©e dans la protestation des familles dâ??otages, nâ??a pas pu se retenir plus dâ??une heure et mÃa demandÃ© comment je pouvais repartir la semaine prochaine pour dâ??autres missions alors quâ??il y a une possibilitÃ© que cette fois ou la prochaine, des otages meurent, et que cela pÃ©se sur ma conscience. Moi, qui essaie gÃ©nÃ©ralement de ne pas entrer dans ce sujet, surtout pas avec la famille, je lui ai rÃ©pondu quâ??elle me connaÃ©t, et quâ??elle sait que si jâ??avais pris sur ma conscience chaque consÃ©quence des missions auxquelles jâ??ai participÃ© (et elles sont nombreuses), je nâ??aurais

---

pas pu continuer à faire ce que je fais. Alors refuse !», mais elle lança. Mon père est levé et a dit, avec son calme retentissant bien connu : « cette table, le mot refus ne sera pas prononcé. Et si cela ne te convient pas de t'asseoir près de ton frère, viens t'asseoir à côté de moi, jusqu'à ce que tu te calmes. » Quand est arrivé le dessert, nous avons fixé de nous revoir, quand je rentrerai la semaine prochaine, et nous pourrions parler. Espérons que ce sera possible. Voilà, en un mot, l'histoire de la classe moyenne ashkénaze en Israël.

6. La sœur sensible, qui participe apparemment aux manifestations des familles des otages, lui a dit table : « Refuse. » Dehors, dans les manifestations pour les otages, il est interdit de brandir des pancartes pour le refus, et interdit de parler des victimes palestiniennes. Ce sont des manifestations anti-gouvernementales, contre Bibi. Même la sœur n'a pas dit un mot du sort des Palestiniens que son frère allait massacrer en masse.

7. Ce tweet contient tous les éléments de l'histoire du grand silence de la classe moyenne ashkénaze hétérosexuelle, prudemment opposée à Netanyahu, et qui reçoit des tapes dans le dos de l'Occident grâce aux reportages télévisés sur les manifestations contre la guerre.

8. Il n'existe pas une seule communauté de la classe moyenne (protestante contre les licenciements dans le monde médical, académique, juridique) qui ait élevé la voix contre l'extermination des Palestiniens. Ce que vous voyez à la télévision, ce sont des manifestations contre le gouvernement au sujet des otages. Voilà la vérité sur le silence en Israël. La classe moyenne participe à l'anémisme par son silence, son conformisme et sa vie confortable.

9. Les quatre chaînes de télévision n'informent pas sur les horreurs de Gaza, Mais on peut regarder des chaînes étrangères ou lire « Haaretz ». La plupart des Israéliens, même s'ils détestent Netanyahu, soutiennent l'armée, et s'ils descendent dans la rue, c'est surtout pour les otages et le procès de Netanyahu pour corruption. Pas un mot contre l'armée ou les pilotes.

10. La question des otages illustre bien le processus de conscience de l'imaginaire collectif israélien.

11. Au début, immédiatement après le 7 octobre, l'inquiétude pour les otages était authentique et massive. Les gens étaient choqués, convaincus qu'Israël accepterait un accord. Mais l'armée et le gouvernement ont pensé autrement. Une partie des otages est revenue lors d'un échange, d'autres ont été tués entre-temps, principalement par les bombardements israéliens, certains exécutés par leurs ravisseurs. D'autres encore ont été rendus dans un état correct en rapport à l'état de la population qui les entourait.

12. Mais peu à peu, le traumatisme s'est transformé en cliché, en partie du « bien connu » (nous nous soucions tous des otages). Les commentateurs sportifs souhaitent aux téléspectateurs « le retour des otages » à la fin de chaque match. Les gens portent le symbole jaune, on accroche aussi aux voitures, et la télévision parle sans cesse des otages.

13. Il ne fait aucun doute qu'une partie des gens sont très sincères dans leur inquiétude. Mais les otages sont devenus la frontière entre l'humanité et le néant, entre « les nôtres » et les

autres. Bien sûr, il n'existe aucune mémoire historique des enlèvements ou des tentatives d'enlèvement d'Israéliens (comme moyen d'obtenir la libération de prisonniers palestiniens). Tout comme il n'existe aucune histoire du conflit avec Gaza.

14. Personne ne parle des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes, dont la situation empire entre maladies et famine. Le nombre de prisonniers politiques (qu'Israël appelle « prisonniers de sécurité ») s'élève en juillet 2025 à 10 762. Depuis le début de l'invasion de Gaza, 73 prisonniers sont morts dans les prisons et centres de détention et de torture de l'armée. Des médecins du système de santé étaient présents dans ces camps de torture. On a refusé à 2800 prisonniers les soins lors d'une épidémie de gale, comme à des milliers d'autres atteints de maladies intestinales, dans les centres de détention. Rien n'a atteint la conscience publique. Tout est recouvert par « notre souci pour nos otages » ou « nos soldats ».

15. Voici le processus du 7 octobre. Au départ, le choc fut immense, il continue à dicter le récit jusqu'à aujourd'hui, même dans le présent dossier. 1250 Israéliens et quelques ouvriers thaïlandais ont été tués. Environ 5400 blessés. 250 capturés ou enlevés. Aujourd'hui, 48 otages sont encore aux mains du Hamas, dont 20 seraient encore en vie. Les chiffres des morts en captivité évoluent. C'est de cela que parlait, avec une douleur réelle, la sœur de Birdman lors du petit diner bourgeois avec dessert.

16. Le mouvement de protestation contre Netanyahu, né de ses projets de réforme judiciaire, est devenu un mouvement pour la guerre. Même les pilotes qui menaçaient de refuser de voler si la composition de la Cour suprême changeait continuent d'écraier Gaza et de commettre des crimes de guerre.

17. A un certain stade, comme pour la question des otages, le 7 octobre est devenu un symbole, le point de départ pour expliquer « o<sup>1</sup> nous en sommes ». « Tout a commencé le 7 octobre. » Et les opposants à Netanyahu crient « C'est sa faute. » Pas la leur, alors qu'avant le 7 octobre ils scandaient, dans les manifestations gauchistes « pour la démocratie », que « l'occupation peut attendre ».

18. Il faudrait une organisation comme un État (ou une gauche organisée et puissante, qui n'existe plus depuis longtemps en Israël) pour transformer des émotions spontanées de deuil, vengeance, douleur, hystérie, panique en une position politique « évidente ».

19. Les Juifs d'Israël n'ont pas de mémoire historique, sauf celle que l'État transforme en mémoire historique. Ainsi, bientôt, le 7 octobre est passé du statut de traumatisme à celui de symbole.

20. En octobre prochain, pour les deux ans des atrocités, il y aura des affrontements. D'un côté, l'État et ses cérémonies. De l'autre, les opposants à Bibi et les familles qui refuseront sa présence ou celle de ses ministres à leurs commémorations. « C'est sa faute » restera le slogan principal des anti-Bibi durant la guerre. Pas un mot contre l'armée. La mort massive des Gazaouis ne sera commémorée que par un petit groupe d'opposants au génocide : un mouvement qui grandit lentement, avec beaucoup de femmes organisatrices et énormément de jeunes, comparé au début de la guerre, ainsi que des groupes WhatsApp qui diffusent des informations traduites de Gaza. Important : une équipe grandissante documente la

destruction et lâ??extermination pour la gÃ©nÃ©ration future, afin quâ??elle sache exactement ce que ses pÃ©res ont fait.

21. Quâ??est-ce que les IsraÃ©liens nâ??ont pas rÃ©ussi Ã se rappeler? Que depuis 2004, quand IsraÃ©l a prÃ©parÃ© la fermeture de Gaza en ghetto et le retrait de ses troupes, jusquâ??au 7 octobre, lâ??armÃ©e a tuÃ© des centaines de Palestiniens, en a mutilÃ© et traumatisÃ© des milliers lors dâ??opÃ©rations militaires et avec son armement sophistiquÃ©.

22. Depuis 2007, avec la prise de pouvoir du Hamas, IsraÃ©l a imposÃ©, avec lâ??accord de lâ??Occident, un blocus sÃ©vÃ©re sur la bande, sous couvert dâ??islamophobie europÃ©enne et de la description du Hamas comme uniquement terroriste, comme sâ??il ne gÃ©rait pas la sociÃ©tÃ© assiÃ©gÃ©e de Gaza. Les IsraÃ©liens ont niÃ© le blocus, mais les Gazaouis lâ??ont vÃ©cu au quotidien : rationnement alimentaire imposÃ© par IsraÃ©l, coupures dâ??Ã©lectricitÃ© frÃ©quentes, coupures dâ??eau, tirs sur les pÃ©acheurs, tirs sur les manifestants Ã la clÃ©ture, opÃ©rations militaires meurtriÃ©res de lâ??armÃ©e de lâ??air et de lâ??artillerie, interdiction de soins mÃ©dicaux hors de Gaza si leurs familles ne coopÃ©raient pas avec le Shin Bet qui dÃ©livrait les autorisations de passage. Pendant toutes ces annÃ©es, ce ghetto a vÃ©cu une souffrance ignorÃ©e par lâ??Occident comme par les IsraÃ©liens.

23. Pourquoi ? Parce que la vie des Palestiniens les intÃ©resse autant que la vie des AlgÃ©riens intÃ©ressait les FranÃ§ais, ou celle des Congolais les Belges. LÃ© encore, la capacitÃ© des Ã©lites israÃ©liennes, les Ã© progressistes Ã©, les Ã© Ã©clairÃ©s Ã©, les Ã© dÃ©fenseurs de la dÃ©mocratie Ã©, qui voyagent en Europe et aux Ã©tats-Unis pour visiter des musÃ©es et se prendre en photo en Toscane ou au Louvre, leur capacitÃ© Ã se taire rÃ©vÃ©le cet Ã© Ã©vidence Ã© coloniale. Ã lâ??universitÃ© de HaÃ©fa, 50 % des Ã©tudiants sont arabes, mais seuls 3 Ã 4 % du corps acadÃ©mique senior est arabe. En rÃ©sumÃ©, lâ??apartheid israÃ©lien est profondÃ©ment enracinÃ© dans les intÃ©rÃ©ts de ce peuple. Un peuple transformÃ© de tribus persÃ©cutÃ©es avant leur arrivÃ©e ici, en une nation coloniale.

24. La transgression par IsraÃ©l de toutes les limites du droit international est une continuation directe de ce quâ??a fait lâ??Occident au Vietnam, en AlgÃ©rie, en Afghanistan, en Irak, en Libye, au Mali.

25. Pourtant, il faut encore expliquer ceci : lâ??historicisation de tous les IsraÃ©liens, religieux et laÃ©ques, est une historicisation tout Ã fait subjective, comme celle dâ??une bande de fous dans un asile, qui se racontent une histoire quâ??ils ont entendue un jour de leurs parents, et que personne autre, Ã part les Ã©vangÃ©listes amÃ©ricains, ne comprend. Tous fondent leur conscience commune sur lâ??idÃ©e que lâ??histoire commence avec la Bible : Ã© Nous avons un droit sur cette terre car nous Ã©tions ici (comme Ã©crit dans la Bible). Ã© VoilÃ© ce que pensent les laÃ©ques, ne vous y trompez pas. La rÃ©demption Ã laquelle ils croient est messianique et sÃ©culiÃ©re : Ã© monter en IsraÃ©l Ã©, ou la montÃ©e de leurs parents, la construction et la dÃ©fense de lâ??Ã©tat (Ã© Il est interdit de se soustraire au service militaire Ã© ; aujourdâ??hui encore, la lutte contre Bibi inclut lâ??exigence de recruter les ultra-orthodoxes qui Ã© Ã©chappent au service militaire Ã©). VoilÃ© pour les laÃ©cs, que lâ??Occident considÃ©re comme Ã© des gens comme nous Ã©.

26. La diffÃ©rence avec les religieux nationalistes, les colons et autres extrÃ©mistes, tient Ã la place de Dieu dans cette histoire. Ã© Nous avons un droit sur cette terre, parce que Dieu nous lâ??a promise Ã©, disent les religieux.

27. Avec ou sans Dieu, « nous tous » sommes dans un processus de rédemption, et les Arabes nous empêchent d tre sauvés.
28. Mais quel fut le rôle du colonialisme britannique et de la soif de pâtre dans la création de cette entité dans laquelle nous avons grandi ? Peu de gens en savent quelque chose, sinon que « les Britanniques étaient pro-arabes ».
29. L entit  israélienne, la fondation de l tat d Isra l et sa transformation en forteresse n ont pas résulté d un  ffort pionnier sioniste », mais surtout d un retour de l Occident pour contrôler le Moyen-Orient et son pâtre, en coopération avec quelques chefs de tribus riches, l Arabie saoudite et les  mirats. Ce processus atteint aujourd hui son apogée.
30. D ici 2028, les  tats-Unis accorderont   Israël 38 milliards de dollars (décision prise sous Obama). Non seulement ce budget a grandi progressivement depuis 1967, mais Israël n a pas le droit d utiliser une partie de cette aide militaire pour acheter des armes de ses propres entreprises. Cet argent colossal sort de Washington et va aux industries de guerre de la côte ouest. Israël est une partie prenante de ces industries, un canal de subventions géantes   l industrie militaire américaine.
31. Environ 28 % de tous les budgets militaires que les  tats-Unis transfèrent   leur industrie militaire, via toutes les armées soutenues dans le monde, vont   la machine de guerre meurtrière israélienne. On ne peut pas historiciser la situation israélienne sans cette histoire-  .2.
32. Ces budgets gigantesques permettent au gouvernement israélien de payer des salaires énormes aux soldats de réserve   contrairement aux guerres passées   durant les deux dernières années, et de créer une prospérité consumériste dans l  conomie, de sorte que la dette nationale sera payée par nos petits-enfants. D ici l  ,   seulement   pas de développement,   seulement   pas de construction d h pitaux,   seulement   pas d augmentation des retraites, tandis que les couches hégémoniques continueront de profiter de l apartheid.
33. En bref, cette base militaire américaine qu est l tat d Isra l a investi, au cours des deux dernières années, plus de 60 milliards de shekels pour indemniser les réservistes, contrairement   ce qui se faisait avant cette guerre d extermination, où les salaires des soldats de réserve étaient pris en charge par la Sécurité sociale en fonction des revenus des mobilisés dans leur vie quotidienne. Ici, comme on l a dit, ce sont surtout les pilotes qui en profitent   ils bombardent des enfants, transportent des touristes   travers le monde, puis reviennent bombarder aussi des femmes, tout en gagnant de l argent. Mais d autres mobilisés aussi, ainsi que des entrepreneurs de bulldozers qui détruisent les villes et les bourgs, et recouvrent sans doute aussi les cadavres, touchent des primes allant jusqu    8 000 dollars par mois, bien au-dessus du salaire de la plupart d entre eux, en plus de bonus et de services sociaux. L argent se déverse dans la consommation quotidienne et c est lui qui maintient la croissance et la stabilité. Les jeunes historiens Assaf Bondy et Adam Raz soutiennent qu il s agit d une forme de   keynsianisme militaire     non pas un investissement dans l armement, mais un transfert direct vers les ménages. Ainsi, vous pouvez constater   quel point il est facile d ignorer l horreur de Gaza, comme s il s agissait d une colonie lointaine d outre-mer, dont la combustion est digeste sur le plan économique et idéologique.[1](#)

34. Ajoutez Ã cela la facilitÃ© avec laquelle cette extermination passe en Europe et aux Ãtats-Unis, dans la sphÃ¨re politique, dans la chasse aux Ã« antisÃ©mites Ã», dans les Ã©normes profits engrangÃ©s par les exportateurs d'armes supplÃ©mentaires, et vous verrez que Ã« lâhypocrisie Ã» de lâEurope occidentale n'est pas de Ã« lâhypocrisie Ã», mais bien de la politique.

35. IsraÃ«l et le soutien Ã IsraÃ«l sont inhÃ©rents Ã la Ã« peur occidentale des migrants Ã». Le colonialisme occidental revient de son refouilÃ©.

36. Si en France le colonialisme a fait faillite aprÃs la dÃ©faite en AlgÃ©rie, et si le nÃ©ocolonialisme a pris de nouveaux sens dans les annÃ©es 1970, tout comme le Ã« post-colonialisme Ã» acadÃ©mique, voici que le colonial revient d'un pas assurÃ© et bruyant, sous la forme de la Ã« nouvelle droite Ã» ou de la droite populiste. (Des propos que je citais d'jÃ© en 2007 dans mon livre Le nouveau philosÃ©mitisme europÃ©en, tirÃ©s d'un monologue plaintif de Finkielkraut en dÃ©fense de la Ã« culture occidentale Ã» et d'IsraÃ«l, peuvent servir de sorte de devise Ã cette nouvelle alliance). Cette droite, et Ã sa suite depuis longtemps d'jÃ© le centre et la droite modÃ©rÃ©e, Ã lâinstar d'IsraÃ«l, ne veulent pas de Ã« non-Occidentaux Ã» sur leurs territoires.

37. Voici la phase historique dans laquelle nous vivons actuellement et dans laquelle nous vivrons dans un avenir proche. De Trump Ã lâAllemagne : la haine de lâhomme non blanc. La Ã« bÃªte jaune Ã» de Nietzsche se rÃ©veille de son sommeil, et IsraÃ«l en est une sorte d'avant-garde. On craint Marine Le Pen, ou Nigel Farage, ou encore lâAfD allemande, mais on s'habitue Ã la Ã« panique Ã» face aux non-EuropÃ©ens, on refoule les rÃ©fugiÃ©s vers la mer, on occupe la Libye pour arrÃªter lâexode de la faim en Afrique. (En Allemagne, par exemple, personne ne s'est plaint des rÃ©fugiÃ©s blonds venus d'Ukraine, mais les rÃ©fugiÃ©s de Syrie les ont tellement incommodÃ©s qu'on les a encouragÃ©s Ã repartir). Ah, lâEurope, vieille prostituÃ©e bien fardÃ©e. Elle a peut-Ãªtre du chic. Mais elle pue de la bouche.

38. Et tout le baratin du Ã« IsraÃ«l a droit Ã la sÃ©curitÃ© et les Palestiniens ont droit Ã un Ãtat Ã», que Macron sait rÃ©citer, oublie que les Palestiniens avaient droit, toutes ces annÃ©es, Ã la sÃ©curitÃ© car ils sont livrÃ©s aux caprices de la bÃªte jaune, et cette fois ce sont les Juifs (nos ancÃªtres se retournent dans leurs tombes) qui sont en tÃªte.

Tel-Aviv

Ce texte paraît dans le cadre de notre dossier thÃ©matique Ã« [Deux ans aprÃs : penser depuis le 7 octobre](#)Ã», qui prÃ©sente chaque jour une analyse.

Retrouvez les articles prÃ©cÃ©dents :

- [Face au gÃ©nocide, les fables europÃ©ennes ne tiennent plus](#), par Muzna Shihabi
- [Qui a tuÃ© le droit humanitaire ?](#), par Rony Brauman
- [Le nouvel esclavage](#), par Nahla Chahal
- [Depuis le 7 octobre la Palestine est entendue](#), par Ariella AÃcha Azoulay
- [Ã« Les universitÃ©s, voici lâennemi. Ã»](#), par Eric Fassin
- [La bÃªte jaune revient](#), par Yitzhak Laor
- [Le 7 octobre, c'est la fin d'un certain ordre mondial](#), par Ines Abdel Razak

- La violence de la défaite, par *Eyal Sivan*
- Contre le Gospel, par *Majd Kayyal*

**date créée**  
2025/10/07